

CONDITIONS.

ABONNEMENT :

Un an . . . \$ 0.50

Six mois . . . 0.25

Un numéro . . . 1c

L'abonnement est strictement payable à l'avance.



CONDITIONS

ANNONCES

Première insertion,  
Lns. subséquentes,

Remise libre aux annonceurs à 10 %.

## JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRE

Le vrai peut qu'importe n'être pas "vrai sans blague." — BOIS L'EAU

BUREAU, 8 Rue Ste. Therese.

GODIN, MONDOU &amp; Cie., Editeurs-Propriétaires.

## FEUILLETON.

## CROISILLES.

III

SUITE.

C'était de quoi vivre à peu près sous par six mois avec quatre jours. Il ne douta pas que ce ne fut assez et, rassuré sur le présent, il écrivit à Mlle. Godeau pour l'informer de ce qu'il avait fait; il se garda bien, dans sa lettre, de lui parler de sa détresse; il lui annonça, au contraire, qu'il avait entrepris une opération de commerce magnifique, dont les résultats étaient prochains et infaillibles; il lui expliqua comme quoi la "Fleurette" vaisseau en fer, de cent cinquante tonnes portait dans la Baltique ses toiles et ses soïries: il la supplia de lui rester fidèle pendant un an se réservant de lui en demander davantage ensuite, et, pour sa part il lui jura un éternel amour.

Lorsque Mlle. Godeau reçut cette lettre, elle était au coin de son feu, et elle tenait à la main, en guise d'écran un de ces bulletins qu'on imprime dans les ports, qui marquent l'entrée et la sortie des navires et en même temps annoncent les désastres. Il ne lui était jamais arrivé, comme on peut penser, de prendre intérêt à ces sortes de choses, et elle n'avait jamais jeté les yeux sur une seule de ces feuilles. La lettre de Croisilles fut cause qu'elle lut le bulletin qu'elle tenait; le premier mot qui frappa ses yeux fut précisément le nom de la "Fleurette"; le navire avait échoué sur les côtes de France dans la nuit même qui avait suivi son départ. L'équipage s'était sauvé à grand peine, mais toutes les marchandises avaient été perdues. Melle Godeau, à cette nouvelle,

ne se souvint plus que Croisilles avait fait, devant elle, l'aveu de sa pauvreté; elle fut aussi désolée que s'il se fût agi d'un million; en un instant, l'horreur d'une tempête, les vents en furie, les cris des noyés, la ruine d'un homme qui l'aimait toute une scène de roman, se présentèrent à sa

mour, c'est que plus les motifs qui le combattent sont forts, clairs, simples, irrécusables, en un mot, moins il a le sens commun, plus la passion s'irrite, et plus on aime; c'est une belle chose sous le ciel que cette déraison du cœur; nous ne vaudrions pas grand chose sans elle. Après s'être prom-née

délicieuse:

—Pauvre garçon! il s'est ruiné pour moi!

Indépendamment de la fortune qu'elle devait attendre de son père Mlle Godeau avait, à elle appartenant, le bien que sa mère lui avait laissé. Elle n'y avait jamais songé; en ce moment, pour la première fois de sa vie, elle se souvint qu'elle pouvait disposer de cinq cent mille francs. Cette pensée la fit sourire; un projet bizarre, hardi, tout féminin, presque aussi fou que Croisilles lui-même, lui traversa l'esprit; elle berça quelque temps son idée dans sa tête, puis se décida à l'exécuter.

Elle commença par s'enquérir si Croisilles n'avait pas quelque parent ou quelque ami; la femme de chambre fut mise en campagne. Tout bien examiné, on découvrit, au quatrième étage d'une vieille maison, une tante à demi perclue, qui ne bougeait jamais de son fauteuil, et qui n'était pas sortie depuis quatre ou cinq ans. Cette pauvre femme, fort âgée, semblait avoir été mise ou plutôt laissée au monde comme un échantillon des misères humaines. Aveugle, gousteuse, presque sourde, elle vivait seule dans un grenier; mais une gaieté plus forte que le malheur et la maladie la soutenait à quatre vingt ans et lui faisait encore aimer la vie; ses voisins ne passaient jamais devant sa porte sans entrer chez elle, et les airs surannés qu'elle fredonnait égayaient

toutes les filles du quartier. Ce fut chez cette respectable personne que Julie se fit conduire en secret. Elle se mit, pour cela dans tous ses atours; plumes, dentelles, rubans, diamants, rien ne fut épargné; elle voulait s'éduire; mais sa vraie beauté, en cette cir-

(Suite sur la quatrième page.)



CHAPLEAU ET DE BOUCHERVILLE FAISANT BRULER JOLY.

DE BOUCHERVILLE:—Voyons, ça doit être assez, il sent le roussi.  
CHAPLEAU:—Encore un peu, tourne le sur le ventre.

pensée; la bulletaint et la lettre lui tombèrent des mains: elle se leva dans un trouble extrême, et le sein palpitant, les yeux prêts à pleurer, elle se promenait à grands pas, résolue à agir dans cette occasion, et se demandant ce qu'elle devait faire. Il y a une justice à rendre à l'a-

dans sa chambre, sans oublier ni son cher éventail, ni coup d'œil à la glace en passant, Julie se laissa retomber dans sa bergère. Qui l'eût pu voir en ce moment eût joui d'un beau spectacle; ses yeux étincelaient, ses joues étaient en feu; elle poussa un long soupir et murmura avec une joie et une douleur